

Hello Carole ! Alors comment ça va ?

Je suis en plein boum. Je télétravaille à la maison et à l'instant je viens de terminer une réunion en visioconférence, en anglais, avec un indien...

Un indien d'Amérique ?

Non d'Inde !

Bon ben, je pense qu'on fera appel à tes compétences linguistiques quand on ouvrira une section de l'ACBE à Londres puis à New-York !

Mais raconte-nous comment tu es venue au vélo.

J'ai commencé le vélo il y a une vingtaine d'années, en même temps que j'arrivais en région parisienne pour le travail (venant de la région lilloise). C'est Laurent mon époux qui m'a initié à ce sport qui est devenu une passion. Je venais pour ma part du monde de la gymnastique (pratiquée assidument pendant une quinzaine d'années) et ensuite du trampoline (deux années). Mais ce sont des disciplines très exigeantes et qui usent prématurément le corps ; j'ai voulu me rabattre sur un sport plus doux. Laurent qui pratiquait intensément le tennis et le cyclisme m'a convertie au vélo en même temps qu'il me confiait son second vélo...

Comme nous habitons à Massy, dans l'ouest parisien, nous avons rejoint tout naturellement le club local où j'ai noué des belles amitiés avec des personnes plus âgées que moi qui m'ont un peu chaperonnée... Grâce à elles, j'ai fait mes premières sorties dans d'excellentes conditions puis ai pris goût à allonger progressivement la distance et la difficulté. Jusqu'à me lancer, à l'invitation d'une de ces amies, dans un Paris – Nice cyclo qui demeure l'un des tout meilleurs souvenirs de ma vie sportive.

Au bout de dix ans, un dilemme s'est posé à nous : mon équipe déménageait vers l'Est parisien alors que nous habitons à mi-chemin de nos bureaux respectifs. Nous avons fait le choix en famille (entretemps Maxime, puis Lucie sont venus agrandir la famille...) de déménager à notre tour vers Nogent-sur-Marne, où nous habitons désormais, pour me rapprocher de mon travail. Laurent continue ainsi depuis ce temps d'aller à Saint-Cloud en RER...

En arrivant dans le Val-de-Marne, nous nous sommes très vite mis en recherche d'un club sympa et, grâce à internet avons identifié l'ACBE. Accueillis très agréablement par le président de l'époque, Michel Grousset, nous avons pris notre carte d'adhérent tous deux et nous voilà toujours membres, abordant une nouvelle page de notre vie, maintenant que les enfants commencent à devenir plus autonomes.

Justement comment faites-vous pour concilier la vie de famille avec votre pratique cycliste ?

Autrefois nous nous accordions, chacun à tour de rôle, une sortie cycliste longue, l'autre conjoint gardant les enfants à la maison. Maintenant que Maxime (17 ans) et surtout Lucie (12 ans) sont devenus plus autonomes, nous avons essayé de les laisser seuls à la maison pendant notre sortie commune. Et ça marche, tout le monde est content ! Les enfants qui apprécient d'être seuls à la maison, et les parents qui peuvent enfin rouler ensemble (enfin pas encore une journée entière...).

Nous te savons sensible à la défense de la place des femmes dans le sport : comment, à ton avis, favoriser le recrutement de féminines au sein de nos clubs ?

Peut-être faudrait-il essayer de proposer sur le site internet, dans le calendrier des sorties dominicales, une randonnée de petite distance (50 km par exemple) qui conviendrait mieux que celles que nous proposons à partir du printemps, et qui font facilement 85 à 110 km, pour les débutants parmi lesquels les femmes. Mais je pense que des Acébéistes qui n'ont pas non plus beaucoup de temps à consacrer au vélo pendant la semaine pourraient trouver plaisir à une telle « petite » distance, qui démarrerait un peu plus tard (9H aux beaux jours) et à accompagner des nouveaux. Je soumets l'idée au club !

Excellente idée ! Allez, on passe à la rubrique "raconte-nous tes meilleurs souvenirs à vélo"...

Assurément le Paris – Nice cyclo de 2006 dont j'ai déjà parlé (et dont Jean-Pierre VERDUN a parlé dans sa petite interview récente)... L'amie de Massy qui m'avait incitée à m'inscrire pour m'accompagner a finalement fait défection pour un problème de santé et j'y suis allée ne connaissant personne de mon niveau. Pourtant j'ai réussi et j'en suis fière.

Mon autre souvenir fort c'est évidemment la Flèche Vélocio 2018 que nous avons faite, seulement entre féminines, avec les copines de l'ACBE : Marie-Paule (Traisnel), Carole (Macé), Christelle D., Corinne (Saulnier-Eude) et moi. Nous étions tellement heureuses d'avoir réussi un parcours tout à fait honnête de 407 km en 24 heures.

Formidable ! Et pour l'avenir maintenant quels sont tes projets ?

Le séjour dans le Jura d'abord au mois de juin si ce fichu virus veut bien nous oublier un peu...

Mais aussi participer au regroupement « Toutes à Toulouse » organisé par la fédération en septembre prochain. Ca a lieu tous les quatre ans. On voudrait le faire avec Pascale (Urbansky) et Marie-Paule. Je crois qu'Agnès de son côté fera toute la semaine itinérante. Et puis, un peu plus tard, bien sûr, je commence à songer que peut-être je pourrais tenter le Paris-Brest-Paris 2023... J'ai roulé de nuit sur la Vélocio, j'ai constaté que ça se passait bien alors pourquoi pas jusque Brest et retour ?

Avant de se quitter Carole, des idées pour le développement du club ?

Je suggère une journée familiale qui permettrait aux enfants et conjoints de nous rejoindre. A Massy, le club organisait un 200 km annuel vers une destination que les « non roulants » rejoignaient en autocar (loué à l'occasion par le club). A l'arrivée c'était journée libre pour les familles et amis, propice à une visite culturelle (un château comme Chambord par exemple). Puis le soir, les cyclos après s'être douchés mettaient les vélos dans la remorque de l'autocar puis y grimpaient. Sur la route du retour, on s'arrêtait pour dîner dans un restaurant sympa tous ensemble... On peut même imaginer que l'autocar dépose en cours de route à l'aller des « roulants » ne voulant pas faire les 200 km entièrement. Pour remplir l'autocar les places vacantes étaient proposées à d'autres clubs voisins. Cela permettrait de créer du lien avec les proches des adhérents.

Bravo pour ces idées Carole. A très bientôt sur les routes et dans les réunions.

